



La Vie Drôle

UN PHILOSOPHE

Par Démocrite



Parmi les philosophes de l'antiquité, il en était peu qui eussent pu rivaliser de béate insouciance avec Théophile Brindamour s'il eût vécu à leur époque.

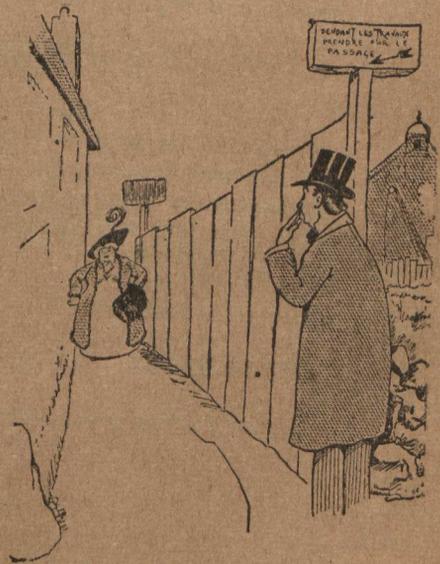
Théophile Brindamour observait vis-à-vis de toutes choses en général et de l'amour en particulier l'admirable sérénité d'âme qui est l'apanage des cœurs bien trempés... ou bien blasés.

—PEU IMPORTE! disait-il souvent; après ce temps-là, on en verra de l'autre...

Toutefois, si Théophile Brindamour paraissait indifférent en matière d'amour, ce n'était qu'une apparence extérieure car au fond de son cœur bouillonnait, il devait bien se l'avouer à lui-même, ce levain de tendresse vieux comme le monde et qui a de tout temps inspiré aux amoureux des mots si bêtes et si doux. Et comme le cœur de Théophile était assez vaste, à son idée, pour contenir le monde entier, le choix d'une adorée n'était qu'une matière secondaire pour lui; il aimait toutes

les femmes.

Il faisait aussi bien les yeux doux à une gracieuse personne pesant à peu près le même poids qu'un jockey qu'aux plantureuses matrones pour qui les rues sont à peine assez larges.



Il aimait toutes les femmes.